

Synergie réitère sa volonté de croissance externe

Le groupe de travail temporaire table sur une hausse de près de 20% de ses facturations pour l'exercice en cours.



Synergie fait jeu égal (+11% depuis début 2006) avec son rival Crit (+12%) mais reste en retard sur Adecco (+27%).

Après un bon millésime 2005, le numéro cinq français du travail temporaire prévoit une accélération de sa croissance et de ses profits : ses dirigeants entendent dépasser 1,1 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2006. La rentabilité d'exploitation pourrait atteindre 3,7% contre 3,4% en 2005. Le groupe présidé par Daniel Augereau a amplifié l'an passé la hausse de 8,1% de ses ventes, à 933 millions d'euros, avec une

progression de 15% du résultat net à 19,3 millions. Synergie mise sur le dynamisme retrouvé de l'intérim en France (+6,1% des facturations au premier trimestre et un bond de 10,8% des effectifs placés), mais aussi sur la contribution croissante de ses filiales internationales.

Endettement contrôlé. Depuis le 1^{er} janvier, le groupe intègre dans ses comptes la société galloise Acorn, qui compte dix agences et 70 millions d'euros de ventes attendues en 2006. Elle doit lui servir de tête de pont pour son développement au Royaume-Uni. Synergie mène actuellement des discussions en vue d'une nouvelle acquisition outre-Manche. Des contacts avancés sont également en cours en Italie. Pour mener à bien cette croissance externe, le groupe profite d'un bilan solide : sa dette nette ne représente pas plus de 31% de ses capitaux propres.

■ Lionel Garnier

Notre conseil

Renforcez. L'action a gagné 30% depuis notre achat du 11 février 2005. La capitalisation représente 13 fois le bénéfice net attendu en 2006. [B-SIG]